

Problématique de l'évaluation sportive Cas des basketteurs Algériens séniors évoluant en division -I-

Mr. Amrouni Farid

Maitre Assistant

Institut national de formation supérieure des cadres de la jeunesse -Ouargla

Résumé

L'objectif principal de cette recherche, n'a rien de traité ou de philosophie, tente de faire comprendre ce que recouvre et à quoi conduit l'évaluation sportive et qu'elles sont les mécanismes utilisés pour la conception d'un outil d'évaluation en basketball et l'apport des épreuves d'effort de terrain pour le suivi des athlètes et l'optimisation de la performance, illustrée ici dans le cas de l'activité Basketball.

Introduction :

Les travaux sur l'évaluation dans le domaine sportif restent considérables, mais ce concept, dont l'extension ne cesse de s'accroître, demeure encore confus car il renvoie à une opération des plus complexes. Des distinctions et des considérations ont été dégagées pour en clarifier la signification, les fonctions et les aspects multiples. Pour sa part, Postman (1981), « l'évaluation est un élément inévitable, nécessaire et naturel dans toute communication humaine ». Cette première approche de l'évaluation, à l'échelle de la société, suffit à comprendre le caractère prégnant de celle-ci dans les relations que l'être humain tisse avec le monde qui l'entoure. Selon, Hébrard en 1986 « qu'Il n'y a pas d'enseignement sans évaluation ». L'acte pédagogique qui consiste à évaluer est donc au cœur du processus d'enseignement. (Cazorla-G –octobre 1984) le problème des spécialistes de l'évaluation se pose avant tout en terme technique, voire fabriquer pour chacun, quelque soit son âge et le niveau de sa pratique ou de sa spécialisation, les moyens d'évaluer ses capacités motrices, afin de se mieux connaître pour mieux gérer son « capital moteur », constitue leur objectif essentiel. (Gautier-T -2001) rajoute dans la même perspective « mettre en place un test, une batterie de tests, c'est vouloir effectuer une évaluation d'un individu ou d'un groupe d'individus. Maitre –S – (2001).précise que la problématique de l'évaluation est de mettre en œuvre des techniques telles que les résultats, puissent permettre d'effectuer un diagnostic précis de l'athlète ; pour ce faire les tests doivent être standardisés et appliqués à la plus grande population possible.

I-Evaluation sportive : évaluer un sportif est une nécessité pour donner sens au projet d'entraînement. En effet, la première étape du processus d'entraînement est l'évaluation diagnostique pour savoir d'où on part pour atteindre un objectif. Après les étapes de construction de l'entraînement et de la mise en œuvre, la dernière est celle de la régulation et de la remédiation d'erreurs éventuelles. Il faut donc évaluer la progression pour valider les choix de l'entraîneur. Pour ce faire les tests vont être des épreuves permettant de déterminer les aptitudes d'un individu par rapport à un critère établi et précis. Le test pour faire un test n'a aucun sens, même s'il est réalisé dans les règles de l'art. Il doit s'inscrire dans une logique de méthodologie d'entraînement chose qui revient à une pratique très observée au sein du milieu sportive ou l'entraîneur utilise le test pour déterminer un classement sur l'état de préparation physique de l'athlète. et non pas, pour avoir un état des estimation des mesures de ces qualités. L'évaluation dans son état globale assure que l'athlète ne présente aucune contre-indication à l'effort et la pratique du sport de haut niveau, et qu'il tolère correctement les charges d'entraînement. Ensuite, d'un point de vue physiologique, l'épreuve d'effort et les tests de terrain permettent de mesurer les capacités physiques des sportifs(VO2 max, seuils ventilatoires, qualités de vitesse et détente..), parfois en vue d'une évaluation singulière (détection) mais plus souvent en vue d'évaluer les effets de l'entraînement et la progression des athlètes grâce notamment à la répétition des différents tests au fil de la saison ou des années.

Ainsi, plus loin que la fonction préventive de la visite médicale (bilan d'aptitude cardio-respiratoire), la mise en place de ces tests doit permettre aux entraîneurs d'obtenir des valeurs physiologiques précises servant de bases au travail physique pour une programmation la mieux adaptée à l'entraînement.

Lors d'un entraînement on peut se référer à un contrôle immédiat et un contrôle différé, le contrôle immédiat s'effectue à la suite d'une seule séance d'entraînement dont on veut évaluer ou vérifier l'efficacité. Par contre, le contrôle différé porte sur l'analyse de l'effet interactif d'un certain nombre de séances qui forment un « bloc » d'entraînement (période d'entraînement, entraînement sur

une année entière). Le lien entre ces deux types de contrôle, c'est-à-dire entre le contrôle détaillé et le contrôle complexe est particulièrement significatif, car les efforts d'une séance ou d'un bloc d'entraînement ne sont connus, en fait, qu'au bout d'un certain temps.

Thill, -1983- cité par Gaussard J-P 2000., Il est d'une importance primordiale, de pouvoir évaluer la possibilité ou l'état d'un sportif à un instant donné de l'entraînement pour fixer les objectifs et construire la programmation mais aussi pouvoir évaluer les effets positifs ou négatifs de cette programmation. Elle est aussi associée au progrès et à la qualité d'apprentissage qui se traduit par une modification constante des comportements. L'évaluation en milieu sportif trouve aussi son importance à la détection du talent au bas âge, mais aussi elle est autant importante à l'orientation vers l'activité la plus adaptée, aux motivations, à la sélection de l'athlète, aux aptitudes, aux contrôles de l'entraînement, à l'individualisation de l'entraînement en tenant compte des caractéristiques physiologiques et morphologiques et aux exigences de la spécialité.

II -Evaluation en Basketball : En basketball acte d'évaluer est une nécessité pour donner un sens au projet d'entraînement et mieux apprécier le rôle et l'efficacité des joueurs. Le choix des tests découlent de la mobilisation de plusieurs personnes (évaluateurs) équipés de fiches d'observation et de fiches d'évaluation pour la tenue des statistiques tout au long des rencontres, un staff technique, et enfin la collaboration des équipes participantes au championnat de la nationale I.

-1- **Analyse de l'activité au basket-ball :** Le basket-ball est une activité qui impose des efforts intenses ou très intenses, alternés avec des temps de récupération complète ou active. L'effort en basket-ball peut être qualifié d'intermittent. Mais comme le match dure 40 minutes il s'agit d'un effort en durée, on parle alors d'endurance spécifique. En effet, il ne s'agit pas d'un effort de 40 minutes en continue tel que l'on pourrait le rencontrer dans une course de fond en athlétisme. L'étude de la répartition des durées d'effort et de récupérations au cours d'un match, constituât un préalable indispensable si l'on veut reproduire au cours de l'entraînement certaines caractéristiques de la compétition. (Grosgeorge- B – 1995). On doit donc procéder à une étude rigoureuse des mouvements des joueurs lors d'un match. Pour cela on répertorie les activités suivantes :

- répartition temporelle en temps d'activité et en temps de non activité (arrêt de jeu, temps morts, remplacements).
- tracé d'un diagramme sur papier quadrillé des mouvements des joueurs afin de calculer la distance couverte et le nombre d'actions de chacun.
- Surveillance de l'intensité de l'effort .Ce

sont des données (analyse des mouvements en fonction du temps) qui vont nous aider à estimer les exigences sur le plan anaérobie et aérobie du sport en question.

– Grosgeorges-B dans « modèle d'effort et entraînement en sports collectifs » cité par le même auteur dans Pivot n° 95, ou il détermine précisément les différentes périodes de jeu en basket-ball :

- les phases de jeu les plus fréquentes durent entre 11 et 20 secondes.
 - La moitié du temps de jeu est concentrée dans des périodes allant de 11 à 40 secondes, représentent 52% des séquences de jeux.
 - Les arrêts et les courses lentes représentent plus de 15 % du temps du jeu (Colli- R – 1983)
 - Les temps de jeu se prolongeant au de là d'une minute sont rares.
 - Lorsque le temps de jeux est long, les poses augmentent aussi
- (Pour une phase de 60 secondes de jeux, la pose est de 30 secondes (Colli –R 1983).

Il en a aussi déduit que les vitesses de course sont finalement peu élevées et que la recherche d'accélération est permanente au basket-ball. On constate l'effort typique du joueur de basket comme suit :

- 2 à 3 secondes d'effort violent
- 6 à 8 secondes d'intensité moyenne
- 0 à 12 secondes de récupération

En bref, la quantification officielle du modèle Algérien de nos équipes de basketball qui évoluent en Division I, a permis de réaliser cet objectif en plus de la détermination des temps de repos : le temps d'un match de basketball dure en moyenne 90 minutes (du 1^{er} sifflet de commencement à la fin de la compétition), soit 40 minutes temps réglementaire et 50 minutes temps des arrêts de jeu. Les temps retenus sur les 40' de jeu (durée officielle d'un match de basket), on a constaté que 16 min soit 40% constitue la filière énergétique anaérobie lactique en capacité et 11' soit 28% constitue la filière anaérobie lactique en puissance pour un total de 27' de jeu ou 68% de la même filière sur 40 min du temps globale, et 13' soit 32% sera distribuer

entre les filières anaérobie alactique et aérobie.(dont la phase active est égale a 50'' et la phase passive est de 40''); 4'30 c'est le temps officiel joué par un basketteur en différentes intensités durant une période de 10' (un quart de temps) qui est le temps réglementaire d'une période en basket-ball .Ces temps ont été retenus après une longue observation et d'analyse de compétitions qui ont durées 03 saisons sportives regroupant au total une moyenne de 65 matchs. Mimouni-S -2003.

Hervé Le Deuff, revient sur cette analyse de l'effort au basket-ball, précise les groupes musculaires mis en jeu. A l'instar de nombreuses disciplines sportives, le basket-ball connaît de multiples évolutions (réglementaires, sportives et extra-sportives).

La dimension physique du jeu est un des paramètres qui évolue régulièrement. Les raisons que nous avons recensées pour illustrer ces orientations sont les suivantes :

En premier lieu, les modifications du règlement de basket-ball (saison 2000/2001) semblent influencer la structure du jeu ainsi que les caractéristiques des efforts :

-nouveau format de match : découpage du temps de jeu en 4 périodes de 10 minutes

-nouvelle règle des 24 secondes pour shooter

-nouvelle règle des 8 secondes pour remonter le ballon dans le camp adverse

En effet, suite à une étude menée par Franck Kuhn, Bernard Grosgeorges et Laurence Rasseneur (2001), nous a permet de constater que ces transformations réglementaires ont pour incidences ce qui suit:

-les quatre périodes de 10 minutes amènent à une élévation du temps global de récupération

-la règle des 24 secondes combinée à celle des 8 secondes induit une augmentation du nombre d'efforts, ces derniers étant plus courts qu'auparavant

-l'intermittence de l'effort évolue : l'effort est de plus en plus court mais le temps de récupération qui succède à l'effort augmente.

L'ensemble de ces remarques indiquent que la structure profonde du jeu ne connaît pas de réels changements mais que l'entraînement physique doit tout de même s'adapter aux évolutions, induites notamment par le règlement, afin d'être en mesure de proposer une préparation physique en adéquation avec les contraintes de la compétition.

Enfin je mettrais une note personnelle concernant l'analyse de l'activité; toutes les études ont porté sur l'activité du haut niveau qui n'est pas forcément celle de tout le monde. Elle ne reflète donc pas tous les niveaux de jeux. Le Basket de Nationale IB n'est pas celui de l'équipe nationale. Aussi, il conviendra d'adapter la préparation physique avec votre propre analyse du niveau auquel vous exercez, jouez. De plus l'activité de votre équipe dépendra du style de jeu que vous souhaitez développer et de votre capacité à pouvoir l'imposer durant vos rencontres.

-2- Analyse des ressources de chaque individu : A l'analyse des différentes qualités physiques que requiert la discipline, succède la mise en place de l'évaluation des qualités physiques du sportif, afin de déterminer son profil général et mettre en place une action visant le développement des points faibles et l'entretien des points forts tout en respectant les objectifs et le profil du poste occupé par le sportif, la préparation physique tend à mettre en place un ensemble de moyens et de méthodes visant à l'augmentation du potentiel. Il est alors nécessaire également d'évaluer le niveau d'expertise des sujets, donc d'évaluer la place à donner à la préparation physique par rapport au travail spécifique, cela va permettre de définir la quantité de travail à laquelle devront être confrontés. (Maître-S. -2000-)

-3- L'endurance spécifique du basketteur : Le basket-ball se caractérise par des périodes de jeu très intenses, une excellente condition physique se révèle parfois insuffisante pour évoluer aisément tout au long d'un match si l'on n'est pas accoutumé à ce type d'effort. Aussi la préparation physique doit-elle être envisagée en relation étroite avec le niveau et le type de dépense énergétique mobilisé par le joueur en situation de compétition. D'après (Buteau-P, Grosgeorges-B cité par El ghissassi-A 1999), une analyse de la répartition des temps d'effort et des temps de récupération a été menée. Ces données objectives combinées à des investigations biologiques (fréquence cardiaque et taux de lactate sanguin) ont permis de caractériser le type d'effort spécifique et de cibler la filière énergétique que l'entraîneur doit développer prioritairement. Il est alors possible de proposer un modèle d'entraînement qui prend en compte à la fois les aspects « physique » et « technique ». Dans son livre « mieux s'entraîner », (Grévecoeur- G -1988-), a donné une liste des différentes qualités physiques nécessaires aux basketteurs. Soulève que le basketteur moderne doit

être capable de courir à des rythmes souvent variables pour parcourir des distances de longueurs différentes avec de continus changements de direction. Ses réactions doivent être très rapides toujours sans précipitation, avec une évaluation instantanée de la distance qui le sépare de l'anneau, de ses propres coéquipiers mais aussi des défenseurs, dans un espace de jeu limité, sous le contrôle d'arbitres soucieux du respect d'un règlement très contraignant, avec des temps de repos courts, peu nombreux, et, enfin, en évitant de devoir céder en allant s'asseoir sur le banc des remplacements. Ceci nous permet de dire, que de point de vue mental, le basketteur doit être toujours sur ces gardes puisqu'il doit fournir une grande concentration pour être prêt de transiter et répondre à l'exigence de la tâche. La transition défense/attaque et surtout attaque/défense est très couteuse du point de vue mentale. Les actions clés déterminantes pour le match nécessitent donc un fort investissement. D'autre part le basketteur doit être prêt à réagir. Il faut donc que le basketteur ait une condition physique irréprochable. Pour cela il faudra développer les qualités suivantes :

3-1 - Capacité et puissance aérobie (endurance). C'est la base de la condition physique. Un match de basket-ball dure en temps de jeu réel plus ou moins 90 minutes. La dépense énergétique est très importante. La fréquence cardiaque est souvent proche du maximum, accompagnée d'une consommation maximale d'oxygène. Il faut donc développer l'endurance du joueur de basket-ball.

3-2 – capacité et aérobie alactique (vitesse). Pour tous les efforts de très courte durée (0 à 20 secondes) où le joueur fait des efforts supra maximaux : Sprints courts, sauts, mouvements où interviennent la vitesse de réaction et la vitesse d'exécution.

3-3 – Capacité et puissance anaérobie lactique (résistance). Pour tous les efforts dépassant 20 secondes et pouvant durer au maximum 2 minutes, le muscle accumule de l'acide lactique, ce qui limite le prolongement de l'effort. L'énergie dépensée se produit en absence d'oxygène. Il faut donc développer la résistance tout en maintenant l'adresse.

III-Présentation de l'outil d'évaluation proposé en basketball

1-Approche théorique : Le test dans son ensemble est une Technique permettant une description quantitative et contrôlable du comportement d'un individu placé dans une situation définie, par référence aux comportements des individus d'un groupe défini, placé dans la même situation » (Reuchlin, 1974). A travers cette définition découle trois aspects importants permettant de définir la notion de test :

-Derrière l'idée de test, il y a l'idée de **standardisation**. Changer un mot dans une consigne peut tout changer dans la passation du test.

-Nous cherchons également à **situer** un individu **par rapport à un groupe**. Il y a donc une composante normative qui est extrêmement importante.

-De plus, il y a une idée **d'analyse statistique**

1-1- La fonction d'un test : Il n'existe pas de test universel, qui marche pour tout le monde, quels que soient l'âge et l'origine des sujets et qui permette de tout mesurer en même temps : un même test ne peut pas remplir toutes les fonctions. C'est pourquoi il faut décider quelle sera **l'utilisation** du test que l'on est en train de construire. Mettre en place un test, une batterie de tests, c'est vouloir effectuer l'évaluation d'un individu ou d'un groupe d'individus, c'est aussi vouloir établir une norme. En somme, il s'agit d'établir une classification au travers d'un outil qui doit répondre aux critères de validité et d'applicabilité (exécution pratique, organisation, coûts éventuels) (Gautier –T -2001). D'un point de vue scientifique, on distingue les critères de validité principaux - précision, fiabilité, objectivité et pertinence et les critères secondaires (qui importent essentiellement pour l'exécution pratique) économie, critères normatifs, utilité et comparabilité.

-a- L'objectivité : Tout test utilisé par l'entraîneur doit être objectif, Il doit permettre d'évaluer, de mesurer un élément précis préalablement défini, du potentiel de l'individu. Il ne doit pas être utilisé pour mesurer autre chose que ce pourquoi il a été conçu, voir à quel point le test en question et indépendant de la personne qui procède à l'examen et à son évaluation. Exp.: ne pas mesurer la fréquence cardiaque dans le cadre de la force d'un individu. Les résultats doivent être indépendant du "testeur" pour exprimer la réalité avec exactitude,

-b- La pertinence : Un test doit être en rapport étroit avec l'activité pratiquée. Il est donc nécessaire d'effectuer un choix de tests liés directement à l'activité, pour faire une évaluation cohérente des critères prépondérants. En rapport ne veut pas dire tiré d'une action ou d'un geste spécifique. On parle dans notre cas

du type d'effort. En effet si on veut évaluer une capacité physique, il vaut mieux que le degré de technique ne vienne l'influencer le moins possible. Exp.: le boxe est une activité de percussion nécessitant l'extension de l'avant bras sur le bras, l'extension complète de l'ensemble, bras et avant bras. Le test de traction à la barre fixe n'a guère d'intérêt ; il mobilise les muscles fléchisseurs donc antagonistes à ceux majoritairement utilisés en boxe. A ce jour, il n'existe que peu de tests répondant fidèlement aux spécificités de la discipline, exception faite du combat. C'est pourquoi il est nécessaire de déterminer précisément les éléments à évaluer, de déterminer leur intérêt, pertinence et présence dans la discipline pratiquée.

-c- La validité : La validité est ainsi définie comme la recherche scientifique de la signification des mesures : il faut que le test ne mesure rien de plus, mais également rien de moins que ce qu'on veut qu'il mesure. Un test est valide, c'est-à-dire qu'il doit avoir été expérimenté sur un nombre suffisant de sujets, pour prétendre à une reconnaissance scientifique. Là aussi, il n'existe que peu de tests répondant aux spécificités de la discipline. C'est pour cela qu'il est nécessaire de déterminer précisément les éléments à évaluer, de déterminer leur présence, intérêt et pertinence liés à la discipline pratiquée. En d'autres termes, il doit répondre à des exigences scientifiques et statistiques ; D'après (Grosser et Starischka, -1986-cité par Weineck 2001), le coefficient de corrélation des critères concernant les tests de la condition physique sert de guide à l'entraîneur et au sportif. Il faut choisir, si possible, des tests de la condition physique ayant un coefficient de validité correct. La validité des méthodes de mesure de l'activité physique est donc souvent évaluée de façon indirecte en comparant différentes méthodes entre elles. De plus, la reproductibilité varie en fonction des performances de l'instrument utilisé mais également du fait des variations spontanées de l'activité physique au cours du temps

-Le test est normalisé : le test pour lequel existent des tables de données permettant de classer les résultats individuels.

-le critère de comparabilité est satisfait lorsqu'il existe un ou plusieurs tests similaires avec des coefficients de validité permettant la comparaison des résultats.

- Les statistiques utilisées sont liées essentiellement à l'analyse des cotations des juges en regard des items du test. Le plus souvent on demande aux juges d'attribuer une cote de pertinence (échelle de 1 à 5 ou 1 à 3, etc.) à chaque item.

-d- Fidélité : La notion fidélité des mesures est fondamentale, elle fait référence à la propriété d'un test, qui doit être exempt d'erreurs de mesure. Cette propriété est absolument nécessaire, puisque si un test n'est pas fidèle, c'est-à-dire, que si d'une fois à l'autre il ne mesure pas la même chose, il ne peut certainement pas être une mesure valide de ce qu'il prétend mesurer. (Attention, l'inverse n'est pas nécessairement vrai !). les conditions de tests doivent être à chaque fois identiques pour que les résultats soient comparables. Dans le cas où le test serait reproduit le lendemain par exemple, les résultats, à la marge d'erreur près, devraient être identiques. Il est important de distinguer deux types d'erreurs : l'une systématiques qui revient de façon constante à chaque prise de mesure. Et les erreurs non systématiques ne dépendent d'aucun facteur spécifique ; elles surgissent de façon aléatoire et peuvent tout aussi provoquer une surévaluation lors d'une prise de mesure et une sous-évaluation lors d'une prise de mesure suivante chez le même individu , ces erreurs peuvent diminuer la qualité d'un instrument de mesure dont l'évaluateur doit en tenir compte pour ne pas diminuer de la crédibilité du test pratiqué aux basketteurs ,ceci oblige une bonne maîtrise : le tour du passage de chaque athlète ,le temps de pratique et de récupération doit être respecter à la seconde près, pour cela l'évaluateur est en mesure de demander assistance d'un entraîneur .Selon (Spearman -1904-), il est impossible d'obtenir une mesure complètement exempte d'erreurs. Ceci étant accepté, il faut donc démontrer que la proportion d'erreur de mesure demeure négligeable (ou relativement faible) par rapport à la proportion de "performance vraie" évaluée par notre test. Cet aspect est illustré par l'équation suivante: $X = V + E$

X correspond au score observé à un test; V est le vrai score du sujet; E est l'erreur non systématique qui est venue s'ajouter au vrai score du sujet lors de cette prise de mesure. Il est important de noter que l'erreur E surgit au hasard, c'est à dire qu'elle fluctue à travers des valeurs positives et négatives et qu'il est donc impossible d'estimer son importance et sa direction lors d'une prise de mesure spécifique. Il faudra donc estimer la fidélité d'une mesure (c.à.d. sa portion exempte d'erreurs de mesures) en administrant le même test

aux mêmes participants à plusieurs reprises, ou en s'appuyant sur d'autres approches issues de la théorie classique des tests.

la techniques statistique d'évaluer la fidélité des mesures par test et retest. Dans le cas de notre travail, cette technique est une des façons la plus simple d'estimer la fidélité d'une mesure qui consiste à l'administrer à deux reprises aux mêmes individus et à calculer la corrélation entre ces deux séries de scores. Théoriquement, si le test était entièrement fidèle, chaque prise de mesure donnerait un estimé exact de la performance vraie d'un sujet et ce vrai score devrait demeurer stable d'une fois à l'autre. La corrélation devrait donc s'approcher de sa valeur maximale (1.00). dans le cas où la corrélation entre test et retest est moins bonne, disons $r = .64$, on soutiendra que ce sont les erreurs de mesure qui ont provoqué des variations imprévues dans les scores.

Le problème avec cette première façon d'estimer la fidélité est qu'elle repose sur un postulat qui n'est pas toujours adéquat : elle suppose que le score vrai d'un individu demeure stable d'une prise de mesure à l'autre. Or, on peut imaginer bien des raisons qui feront qu'un participant modifiera sa performance entre les deux passations du test (par. Exp, apprentissage, sensibilité à l'instrument, baisse du niveau d'anxiété, désir de se présenter sous un jour meilleur la deuxième fois...etc.). Ces influences sont difficiles à contrôler et elles entraînent généralement une surévaluation de la fidélité estimée. Pour contourner ce problème, on peut bien allonger le délai entre les prises de mesures, mais on risque alors que les participants connaissent des changements réels de leur niveau de performance. On méprendra alors cette instabilité dans la performance réelle pour une absence de fidélité de l'instrument de mesure. Pour écarter tout désagrément à cette étude, le passage des tests se déroule en deux phases distinctes, test et retest, et pour éviter toute influence sur le degré de corrélation, le test doit répondre aux mêmes exigences observées lors des matchs de basketball, sans quoi il ne pourra permettre d'atteindre l'objectif fixé par le processus d'évaluation. A noter que le délai existant entre les deux passations à une influence sur la force du coefficient obtenu.

2-approche pratique : La démarche utilisée cherche à profiter au mieux de la complémentarité des approches quantitative et qualitative de l'évaluation. En s'inspirant des travaux de B.Bordes et P.Salmeron (1995), il paraît judicieux de faire cohabiter ces deux types d'approches. L'observation du comportement moteur mise en jeu pendant un match de basket-ball, nous a permis de chercher à coller l'entraînement sportif à la réalité. En d'autres termes modéliser entraînement sportif, Ceci nous a conduits à confectionner une batterie de tests et la soumettre à l'expérimentation en deux phases distinctes test et retest, ayant pour but l'évaluation de l'endurance générale et spéciale des nos basketteurs de niveau un (I), L'intérêt des tests de terrain n'étant plus à démontrer, il serait judicieux d'en privilégier l'utilisation. Plus loin que des outils d'évaluation des qualités du sportif, ils peuvent aussi permettre de récolter des éléments pertinents pour le suivi des athlètes au fil de la saison (Hoffman, 2000). Ainsi on a espéré vérifier le niveau de la fidélité, de la validité, la pertinence et l'objectivité des tests proposés.

Justification des choix dans l'élaboration de cet outil de mesure des équipes de basketball:

Le choix de l'outil de mesure dépend non seulement de l'analyse de la tâche qui l'a précédé, mais aussi du secteur auquel l'évaluation s'adresse et du niveau de précision requis, seules les erreurs et mesures les plus simples, ne nécessitant que peu de matériel, doivent être retenus, au contraire, pour évaluer l'athlète de haut niveau, les outils les plus spécifiques de l'activité seront prioritairement choisis. Ils donneront des indications suffisantes. (Cazorla-G). Pour justifier ce choix de tests, il faut se référer à la Lecture globale et analytique des efforts au basket-ball . Alors que Le basket-ball se caractérise par des périodes de jeu très intenses, une excellente condition physique se révèle parfois insuffisante pour évoluer aisément tout au long d'un match si l'on n'est pas accoutumé à ce type d'effort. Aussi la préparation physique doit-elle être envisagée en relation étroite avec le niveau et le type de dépense énergétique mobilisé par le joueur en situation de compétition.

D'après (Buteau-P, Grosgeorges-B cité par El ghissassi-A 1999), une analyse de la répartition des temps d'effort et des temps de récupération a été menée. Ces données objectives combinées à des investigations biologiques (fréquence cardiaque et taux de lactate sanguin) ont permis de caractériser le type d'effort spécifique et cibler la filière énergétique, que l'entraîneur doit développer prioritairement. Il est alors

possible de proposer un modèle d'entraînement qui prend en compte à la fois les aspects « physique » et « technique », ceci nous a permis de collecter l'ensemble de relevés analytiques des actions motrices (efforts) faite lors des compétitions et cibler la filière énergétique de chaque acte moteur qui lui convient.

Nous pourrions définir le basket-ball comme "une activité qui se caractérise par l'alternance de séquences de jeu très intenses avec des pauses de différentes natures et durées induites au règlement" En d'autres termes c'est une activité intermittente composée d'une succession d'efforts intenses, explosifs et de courtes durées séparés par des périodes de récupération plus ou moins longues (dans tous les cas de plus en plus longues) et complètes, et de nature active ou passive dont les principales actions de jeu se composent de duels, de prises de positions préférentielles, de passes, de tirs, d'attaques et de défenses dans des intervalles de temps très courts; une discipline sportive dont les actions importantes et décisives (offensives et défensives) sont à base de sprints, de changements de rythme, de dribbles, d'écrans, de rebonds, de passes, de détentes, de pivots, de démarquages, de tirs et de duels, c'est à dire de natures explosives, axées sur les qualités de force, de vitesse et de puissance qui impose une sollicitation mécanique, musculaire et énergétiques qui varient selon les capacités individuelles du joueur, le niveau de jeu, le rythme du match, l'équipe adverse, le poste occupé et les schémas tactiques adoptés.

En résumé, le basket-ball est une activité à dominante intermittente favorisant les sollicitations alactiques et neuro-musculaires tout en développant les qualités aérobie spécifiques à l'activité, notamment la puissance maximale aérobie (PMA).

Une autre approche de la classification des durées de temps d'effort et de repos en fonction des différentes filières énergétiques a été retenue par **Mimouni.S- 2003**, dans le but de procéder au modelage de l'entraînement selon la méthode par intervalle, qui nous a permis de concevoir une batterie de tests, après étude et analyse de l'acte moteur en situation de compétitions des basketteurs Algériens de la nationale –I-. Les études des différents chercheurs de sport, ont permis de dresser un bilan, permettant de fixer la durée d'effort dans les différentes filières énergétiques. Sans pour autant savoir que la vitesse de déplacement n'indique pas les processus physiologiques mis en jeu par un individu car deux joueurs peuvent se déplacer à la même vitesse sans pour cela fournir le même effort.

C. Conclusions

En fonction de l'apport théorique, il convient de conclure que l'évaluation physique et le suivi médical des sportifs font partie intégrante de l'optimisation de l'entraînement de haut niveau. Cependant, face aux coûts financiers et aux exigences spécifiques de la discipline, il est impératif d'en estimer le réel intérêt et leur pertinence. Cette réflexion, partant de l'analyse de l'activité, de ses exigences physiologiques, et des précautions médicales incontournables, aura permis de proposer certaines pistes à suivre pour l'organisation du suivi sportif. Cette démarche est en face d'expérimentation sur les basketteurs évoluant en nationale I, dont les résultats obtenus seront communiqués ultérieurement.

L'intérêt des tests de terrain n'étant plus à démontrer, il serait judicieux d'en privilégier l'utilisation. Plus loin que des outils d'évaluation des qualités du sportif, ils peuvent aussi permettre de récolter des éléments pertinents pour le suivi des athlètes au fil de la saison (Hoffman, 2000). Ces quelques indications montrent suffisamment que la recherche pédagogique et scientifique sont en train de trouver les outils indispensables qui leur permettront ne plus se limiter à l'évaluation traditionnelle du basketteur, mais d'explorer également le vaste domaine sportif encore insuffisamment connu de l'évaluation du processus de l'action didactique.

Index bibliographiques :

1-Bordes.B ,Salmeron .P : sports collectifs :Evaluation des capacités motrices . Revue EPS n° 251 jan/fév. 1995.

2-Cazorla - G - et col : comment évaluer et développer vos capacités aérobie AREAPS 1993.

3-Cazorla - G : évaluation de la valeur physique travaux de recherche en E.P.S 17.INSEP France 1984.

4- Cometti .G, la préparation physique en Basket. Édition Chiron – 2002

5-El ghissassi –A : Préparation physique en Basketball de compétition "Force générale et spéciale" . Pivot N° 88-89-90-91 édition AFEB1999

6-Gaussard - J – P : Prédiction ou la performance sportive Edition S.T.A.P.S 2000.

- 7-Gautier T: Boxe anglaise : préparation à la compétition et Entraînement Publication INSEP 2001.
- 8-Grehaigne J.F, Roche .J : sports collectifs : évaluation au bac : les nomogrammes. Revue EPS n° 40 mar/avr 1993.
- 9-Grèveccœur - G : et col mieux s'entraîner édition Amphora 1988.
- 10-Grosgeorge - B : préparation physique du joueur de Basket ball. in le Basket. Revue N° 597-600 Fév à Mai FFBB.1995.
- 11-Grosgeorge- B : a propos de la préparation physique . Pivot N° 75 1996 éditions AFEB.
- 12-Hebrard.A , Education physique et sportive « réflexions et perspectives ». Revue EPS 1986.
- 13-Hoffman R.J ,Epstein .S,Einbinder .M: A comparison between the wingate anaerobic power test to both vertical jump and line drill tests in basketball players .journal of strength and conditioning research.2000.
- 14-Maître – S : préparation physique et musculaire intégré à la Planification de la sports collective édition A.B Coachs 2000
- 15- Mimouni – S : la modélisation des charges dans le processus des entraînements et la planification des équipes de basket ball de la division I. Thèse de doctorat d'état. Université d'Alger 2002-2003.
- 16-Postman .N, « enseigner c'est résister » traduit de la version originale Teaching as a conserving Activity 1997 (university American) .Le centurion 1981 .
- 17-Prévost - P : évaluation du sportif. , sciensport in informatique et éducation physique-Paris . 1998.
- 18- Reuchlin, M :histoire de la psychologie. PUF 1974.
- 19-Spearman c -1904-general intelligence :objectively determined and measured. American journal of psychology, 1904.
- 20-Vogler. J : l'évaluation. Édition Hachette France. 1997
- 21-Weineck - J : Manuel d'entraînement 4^{ème} édition vigot 2001.